FAVORISÉE PAR LE BEAU TEMPS

La Fête des Fleurs a connu un grand succès d'affluence

Le corso fleuri de nos Grands Invalides a connu la faveur du temps et du public : l'un et l'autre ont été fidèles au rendez-vous annuel de ces festivités printanières. C'est donc sous les rayons d'un soleil précocement ardent — un peu trop, même, au gré des spectateurs des "pelouses" dont l'enthousiasme et l'ardeur à la "bataille" ne se manifestèrent qu'à de rares moments — que les joutes fleuries se déroulèrent sur le stade Duruy, décoré avec beaucoup de goût.

Il est cependant regrettable que la participation des chars et groupes costumés n'ait pas été plus importante sur une piste qui se prête, certes, à toutes leurs évolutions, mais ne saurait, en raison même de ses dimensions, s'accommoder d'une participation réduite.

Le défilé comporte ainsi des "trous" — que fanfares et musiques s'efforcent en vain de combler — qui font tomber l'enthousiasme et empêchent l'ambiance de se créer.

A cet égard, la place Clemenceau...

"Mais pourquoi m'entraîner vers ces [scènes passées ?.."

★★★

La fête débuta samedi soir, par la traditionnelle retraite aux flambeaux qui sema la joie et l'animation sur son passage.

Après sa dislocation, un bal animé par Jo Barousse et son ensemble se déroula sous les feux multicolores d'une illumination très soignée, entourant le stade Duruy d'une féerie de lumières.

Dimanche matin, les jeunes musiciens de l'E.M.P.A. de Koléa entamèrent la deuxième tranche du programme des réjouissances, par un défilé très applaudi et l'interprétation on ne peut meilleure d'un concert musical de belle tenue.

Et à 15 heures — cliques, noubas, musique et trompettes en tête — chars et groupes costumés faisaient leur entrée et défilaient sur la piste du stade, auquel le vert soutenu de l'Atlas blidéen faisait une imposante et majestueuse toile de fond.

L'échange des fleurs et des sourires se poursuivait encore, quand Mlle Nadia Fedoroff, Mme Delago et les élèves de leurs écoles de danse nous offrirent un intermède chorégraphique où l'art le disputait à la grâce.

C'est ainsi que les spectateurs, enthousiastes, applaudirent tour à tour : « Le spectre de la Rose », avec Mlles N. Draï et N. Marin ; « Matchiche », avec Mlle M. Draï ; « Pizzicati », de Sylvia, avec Mlle A. Riéra ; « A la manière de Strauss » et « Fandango », avec Mlle A. Riéra, J. Rolando, S. Company et M. Guyela.

Puis ce fut la remise, par M. Baujard, des coupes et prix décernés par le jury qui s'acquitta de sa tâche à la satisfaction générale. Il n'est d'ailleurs, pour s'en convaincre, que de consulter ce palmarès établi par ses soins :

1er grand prix d'honneur toutes catégories : "San-Lorenzo", au 1er R.T.A.

Chars automobiles. — 2e grand prix d'honneur : "Moulin", au 65e R.A.

1er grand prix : "Le Kiosque", à la Société musicale de Mouzaiaville.

2e grand prix : "Arc de Triomphe", aux Médaillés Militaires.

1er prix : "Bateau à voile".

Chars hippomobiles. — 1er grand prix d'honneur : "Longchamp", au Foyer Rural de Montpensier.

1er prix d'honneur : "Le Moulin des Amours", aux Enfants de Joinville, et "Le Rucher", au Foyer Rural de Montpensier.

Groupes. — 1er prix : "Famille indienne" ; 2e prix : "Perles d'Orient" ; 3e prix : "Cavaliers" de Montpensier.

Après la proclamation du palmarès, un vin d'honneur réunissait Grands Invalides et membres du jury, sous la pergola fleurie de la piscine Fouché.

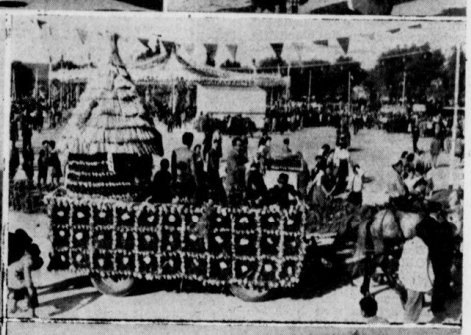
M. Borel, président du comité des fêtes, dit la grande part que les Autorités militaires avaient dans l'organisation et le succès de ces festivités, et les en remercia.

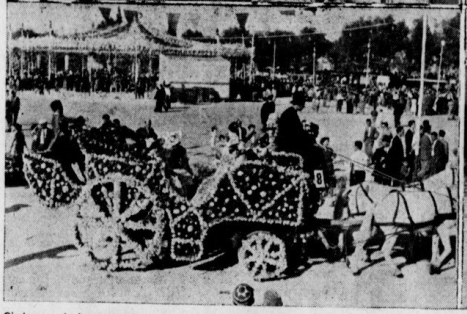
L'assistance, unanime, s'associa à cet hommage et applaudit également à celui que le colonel Riondet — réparant l'omission regrettable de M. Borel — rendit à la Municipalité, qui n'a pas ménagé son concours le plus entier aux organisateurs.

Enfin, une sauterie, un défilé de chars illuminés et un bal au cours duquel Jo Barousse et son ensemble se surpassèrent, mirent un terme à ces fêtes que le général Pardes, commandant la Division d'Alger, ainsi que les Autorités civiles et militaires honoraient de leur présence. — A. F.

600.000 francs de prix au Corso fleuri de Boufarik

Devant le succès des inscriptions de chars, le Comité organisateur a décidé de porter les prix à 600.000 fr. en espèces et coupes. Voilà qui va inciter les constructeurs de chars à faire encore mieux, afin de remporter un des nombreux prix offerts.





Ci-dessus, de haut en bas : **1. Les motifs lumineux employés par la Maison Ruggiéri ont permis une décoration et une illumination qui ont rallié tous les suffrages. — 2. La célèbre valse du "Moulin Rouge" a inspiré les habitants de Joinville, qui ont réalisé, sous l'impulsion de M. Parant, un "Moulin des Amours" que n'aurait pas désavoué Georges Guétary. — 3. Un autre Moulin, édifié par les soins du 65e R.A., autour duquel une équipe de cagoulards montaient une garde vigilante, a été justement primé. — 4. Dans le style et la tradition chers à nos grands-mères, a été réalisée cette calèche très 1900.**

Au centre : **Le glorieux fait d'armes de San-Lorenzo a prêté son thème à l'imposant ensemble très soigné de nos Tirailleurs qui en ont été récompensés par le 1er grand prix d'honneur toutes catégories.**

Ci-dessus, de haut en bas : **1. Succès d'affluence, disons-nous : qu'on en juge par ce cliché que nous avons pris, dimanche après-midi, de la foule qui se pressait autour de la piste du stade Duruy. — 2. Nos voisins de Mouzaiaville ont tenté et réussi une reproduction du Kiosque mauresque de notre place Clemenceau, qui leur a valu un 1er grand prix. — 3. Le Foyer Rural de Montpensier a donné, avec son "Rucher", une nouvelle preuve de son sens artistique. — 4. Infatigables, ces deux groupes costumés semèrent, tout au long du défilé, la plus grande animation sur leur passage.**

Tours d'Horions HEBDOMADAIRE

Ouvre la porte, Richard !!! Et tout bonnement, Richard l'a ouverte... pour la refermer aussitôt, le cœur battant... ouf ! il avait eu chaud.

Fort heureusement, seule la porte avait claqué.

Et l'honorable Richard Nixon, la tête cachée dans les plis du manteau étoilé de l'oncle Sam, de balbutier : « Nous n'avons jamais eu l'intention d'intervenir directement en Indochine. Ce que je disais, l'autre jour, à propos d'une éventuelle participation des troupes américaines en Extrême-Orient, c'était histoire de bavarder un peu. Si j'ai parlé devant une centaine de journalistes, c'est uniquement parce que j'ai horreur de la solitude et puis, d'ailleurs, je ne suis pas Ike, moi, je suis Richard, cœur de caméléon... je n'ai exprimé qu'une opinion personnelle », etc., etc...

Le pauvre petit ballon d'essai de l'infortuné Nixon, à peine lâché, a été déchiqueté par l'orage.

En fait, ce fut un tollé général.

— Tout le pays, a protesté le gouvernement français, accepte aujourd'hui le principe d'une trêve générale en Indochine. Cette guerre nous coûte les yeux de la tête. La poursuite, dans les conditions actuelles, serait... Bien Phu...

— De quoi... de quoi... ont dit les Britanniques... on veut nous damer l'albion ! Bien sûr, nous proscrivons l'emploi du communisme à haute dose, mais God save the Queen, les Chinois sont tout de même des gens d'un commerce très agréable.

— Pouce-pouce... halète le Viet-Nam.

Vous voyez bien, Monsieur Nixon... vous avez fort bien fait de ne pas insister. Dans de semblables affaires, les conseilleurs ne sont jamais les payeurs de pots cassés. Faut pas s'énerver, Monsieur Nixon !

Comme disait l'autre, il vaut mieux être prudent quelques minutes, que mort toute sa vie.

Alors !.. laissons faire les diplomates... laissons-les se rencontrer et parlementer... Ça vaut toujours mieux que de faire se rencontrer les peuples.

Et surtout, faisons confiance à notre subtil Ministre des Affaires Etrangères.

L'immense étendue d'eau du lac de Genève n'est pas faite pour l'effrayer.

D'autant moins qu'il n'est pas obligé de la boire. *Bil VESÉE.*

Pour la légalisation de la signature du gérant : L'Adjoint délégué. *Le Directeur-Gérant :* A. BULLINGER. Imprimerie A. MAUGUIN, Place Clemenceau, Blida.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France